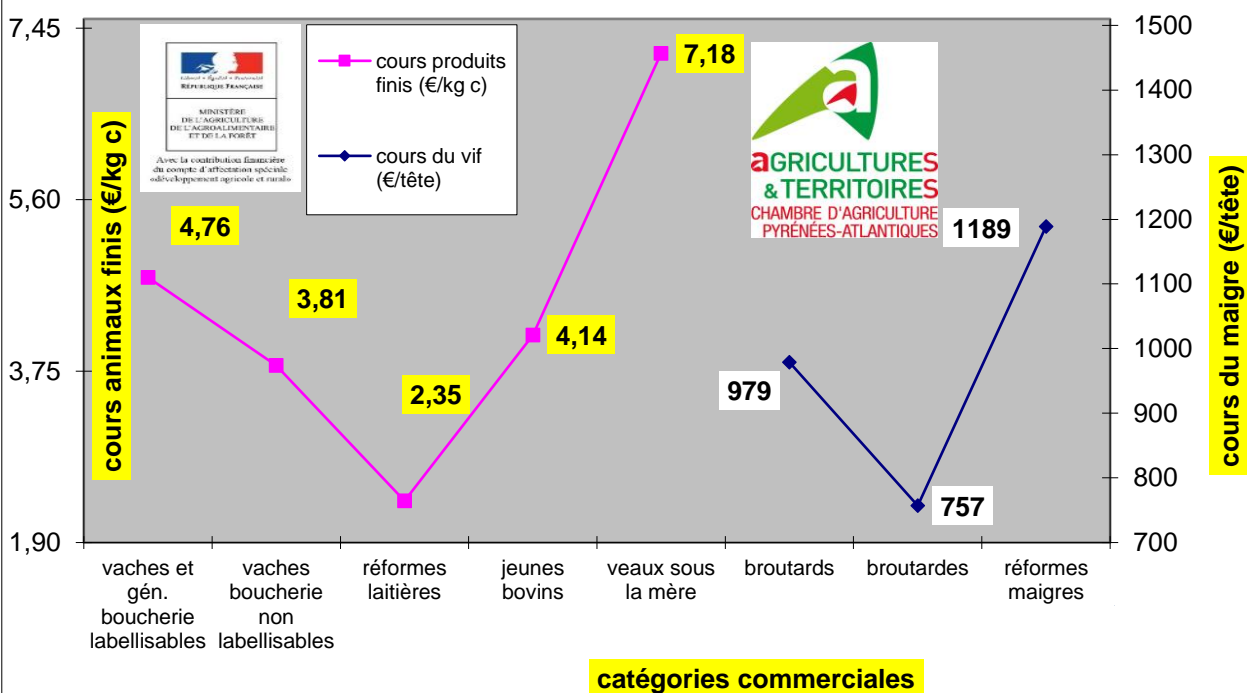


catégorie commerciale	cours produits finis (€/kg c)	cours du vif (€/tête)	niveau approvisionnement du marché
vaches et gén. boucherie labellisables	4,76		excédent
vaches boucherie non labellisables	3,81		équilibre ou déficit selon opérateurs
réformes laitières	2,35		équilibre ou déficit
jeunes bovins	4,14		équilibre
veaux sous la mère	7,18		déficit en bons veaux, excédent en veaux moyens
broutards		979	équilibre ou léger déficit
broutardes		757	équilibre ou excédent
réformes maigres		1189	équilibre

Observatoire économique Bovins Viande (4^{eme} trimestre 2018)



Service Bovins Viande Chambre d'Agriculture des P.A.. Thierry DELTOR

Commentaires: conjoncture des mois d'octobre, novembre et décembre 2018

analyse globale: l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) affiche une moyenne de 106 points sur ce dernier trimestre 2018 (base 100 réactualisée: janvier 2015), soit une hausse de 3,8% sur les 12 derniers mois... conséquence de l'augmentation forte des coûts de l'énergie et des dérivés (+ 7% carburants et + 12% engrais) et du prix des aliments achetés (+9%).

- **femelles de boucherie: une crise qui perdure...**

Au niveau national, les abattages des laitières (-10%) et des allaitantes (-8%) ont amorcé une baisse à partir de novembre, contrecoup des réformes anticipées en début d'automne. Malgré cette réduction de l'offre, les cours restent en retrait, face à une demande toujours peu dynamique. En moyenne annuelle, la pression sur les cours nationaux aura touché en priorité les allaitantes. En résonance avec l'évolution de la consommation des viandes sur 2018: le panel Kantar (achats des ménages) affiche une baisse de 3% pour la viande de boeuf, entraînée par la désaffection pour la viande piécée fraîche (-5%)...alors que la viande pour hâché progresse de 1%. La consommation totale de viande bovine calculée par bilan est divergente: elle progresse de + de 2% sur les 10 premiers mois de l'année, poussée par la viande incorporée dans les plats préparés et les menus de la RHD. Au niveau local, les opérateurs confirment un excédent d'offre sur toutes les catégories de blondes, malgré des disponibilités qui se sont réduites: les cours des vaches labellisables baissent de près de 2% sur le trimestre, les vaches de + de 10 ans de près de 4%. Le cours des vaches maigres amplifie, comme toujours, ces difficultés conjoncturelles, avec une chute des cours de près de 7% par rapport au trimestre précédent.

- **jeunes bovins: un marché local toujours en léger renli...**

- jeunes bovins. un marché local toujours en léger repli...

Au niveau français, les prix 2018 des jeunes bovins sont restés sous pression en raison de plusieurs éléments perturbateurs: hausse de la production italienne, engorgement des abattoirs par les réformes laitières, réorientation des viandes polonaises et espagnoles sur le marché d'Europe de l'Ouest suite à la dépréciation de la livre turque... La hausse saisonnière des cours de fin d'année a été très timide au niveau national, et toutes les cotations demeurent inférieures à leur niveau de 2017. Sur le plan local, les 2 opérateurs concernés observent un marché à l'équilibre, où les disponibilités correspondent à la demande des débouchés. Les cours affichent un léger repli, de 4 centimes d'euros en moyenne, par rapport au trimestre précédent.

- Veaux sous la mère : une hausse saisonnière des prix amoindrie à cause de la coloration des viandes...

Même si la période de froid stimule classiquement la consommation de veaux, la demande reste exigeante, face à une offre locale qui pêche davantage par la coloration des viandes que par la conformation ou l'état d'engraissement, plus homogènes. Sur ce trimestre, l'écart de prix entre des viandes blanches et rosées atteint 1,50 € du kilo carcasse !

- maigre (broutards d'exportation): des cours toujours élevés...mais une segmentation croissante du marché

Toujours concerné par une forte baisse des disponibilités en fermes (contexte de décapitalisation), les cours se maintiennent à bon niveau, malgré une demande italienne quasiment saturée. L'éclairage récent sur les âges et les poids vifs chez un opérateur (notamment pour les éleveurs adhérents à Bovins Croissance) permet d'affiner l'analyse. Le marché du broutard est très segmenté, avec des écarts de prix qui dépassent les 200 €/tête selon la qualité des animaux.